

1970

Lettre du Docteur Fernando Pedroso au Père Désiré Barillec — (22-IX-1892)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol4>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1970). Lettre du Docteur Fernando Pedroso au Père Désiré Barillec. In *Angola: 1890-1903*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1892 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola: 1890-1903 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU DOCTEUR FERNANDO PEDROSO
AU PÈRE DESIRÉ BARILLEC

(22-IX-1892)

SOMMAIRE — *Mauvaise situation financière pour les missions. — Confier les missions de S. Salvador du Congo et de St. Antoine de Sogno à la Congrégation. — L'ancien convent de Paço de Sousa destiné au Grand Scolasticat.*

Lisbonne, 22-9-92

Très honorable Père

Depuis combien de temps nous ne nous écrivons plus! Mauvais signe pour les intérêts des Missions. C'est vrai que la misérable administration libérale nous a vidé les bourses; donc pas d'argent pour de nouvelles missions. Heureusement qu'auparavant on avait créé et doté celles de Caconda et Malanje, qui ont rempli l'espace vide de la frontière d'occupation à l'est de ces endroits. Maintenant attendons, pour la création de nouvelles Missions un temps plus favorable.

Restent pour en prendre la direction les Missions de S. Salvador du Congo et St.º António de Sogno, qui sont dotées et ne se développent, manque de personnel. J'ai écrit hier à Mgr l'Evêque d'Angola en lui disant de faire son possible pour donner d'autres destinations aux prêtres qui y sont et qui ne pourront jamais arriver à rien de bien prestable, n'ayant ni Frères, ni Soeurs, lesquelles se refuseraient à se confier à la direction ou au protectorat des pères séculiers de Sernache. D'autre part il (Monseigneur) avait si peu de personnel pour

les paroisses qu'il devrait être bien content d'en avoir quelques uns sous la main. Attendons.

Mais on assure que Mgr Leitão e Castro, l'antécédent de Mgr d'Angola, va retourner à ce diocèse et dans ce cas, qui paraît certain, je le verrai ici et je traiterai la question.

Maintenant je songe à avoir un grand couvent pour un grand séminaire pour la Congrégation. Je pense à l'ancien couvent bénédictin de Paço de Sousa, où reposent les restes mortels d'Egas Moniz Coelho, qui a élevé notre premier roi, chanté par Camões comme le type de l'honneur. Le couvent est tout près du chemin de fer Porto Régua, qui longe presque le rio Douro. Nous verrons et je vais engager le T. R. Père Eigenmann à y aller.

Un des jours prochains j'aurai une conférence avec le Ministre de la Marine par rapport aux passages des Missionnaires et Soeurs pour l'enclave de Molembo-Cabinda-Lândana. Je vous prie de remettre à la poste la lettre ci-jointe, tout de suite.

Je présente mes respectueux hommages au T. R. et Honorable Père Supérieur Général, dont je baise les mains en me recommandant à ses prières.

Et vous, cher Père, acceptez mes très respectueuses et cordiales salutations.

Serviteur Dévoué

Fernando Pedroso

Rua de S. Mamede (ao Caldas) n° 32, 5°.

AGCSSp — Portugal.